

LE GUESDE

L'actu par les lycéens, pour les lycéens

SAISON 2

ACTUALITÉ

ARTS

CULTURE

INTERVIEWS



Édito

Cher lecteur, chère lectrice,

Nous sommes très heureux de vous annoncer la reprise du journal Le Guesde !

Ce numéro contient les rubriques suivantes : **actualités dans le monde**, **actualités écologiques**, **débats et opinions**, **art et créations**, **culture** et **vie au lycée**. Et non, nous n'aurons pas d'interview ce mois-ci mais novembre approche et il en contiendra !

Comme l'année dernière, ce journal a presque entièrement été fait par les élèves, de la rédaction jusqu'à l'édition en passant par les artistes et graphistes. Nous remercions aussi les professeurs correcteurs de nous rejoindre pour cette nouvelle année.

Merci aux nouveaux participants du journal et à nos nouveaux lecteurs qui se feront, je l'espère, nombreux.



Lili-Charlotte PIANELLO,
Rédactrice en chef

Lycée Jules Guesde



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LJG
Montpellier

Sommaire

Actualité dans le monde

La bande de Gaza : véritable volcan en éruption.....p5

Actualité écologique

Une canicule tardive.....p9

Qu'en est-il des déchets dans l'espace.....p11

Débats et opinion

Halloween est-elle une fête commerciale désormais ?.....p14

Art et création

Critique de film le règne animal.....p16

Dessins pour le Inktober.....p17

Culture

Les origines d'Halloween.....p19

Halloween dans le monde.....p21

Vie lycéenne

Le club de Musique.....p27

ACTUALITÉ

La bande de Gaza : VÉRITABLE VOLCAN EN ÉRUPTION

Nils Oriard

Le 14 mai 1948, l'État d'Israël voit le jour à l'issue du plan de partage des Nations Unies divisant la Palestine sous mandat britannique en deux États, hébreu et arabe et une ville sous contrôle international (Jérusalem). Abrégeons les nombreux conflits impliquant Israël et concentrons nous sur la bande de Gaza à travers une rapide chronologie.

- Après avoir été administré pendant 18 ans par l'Égypte, Gaza est occupé par Israël à partir de 1967 où il implante plus de 20 colonies.
- Le 11 septembre 2005, le dernier drapeau flottant sur la bande de Gaza est ramené dans l'État hébreu mais celui-ci conserve le contrôle des frontières terrestres, aériennes et maritimes. La Bande de Gaza n'est toujours qu'une prison de laquelle il est impossible de s'échapper. Un mur d'acier avec un unique point de passage la sépare de l'Égypte. De plus, depuis fin 2021 une imposante frontière avec Israël est érigée comprenant un no man's land, des tours d'observations munies de caméras de chaque côté de la frontière en plus d'un mur métallique souterrain afin d'éviter les tunnels.
- En 2006, les élections législatives de Gaza mettent au pouvoir le Hamas (ce seront les dernières) refusant l'autorité du Fatah : mouvement politique au pouvoir en Cisjordanie.

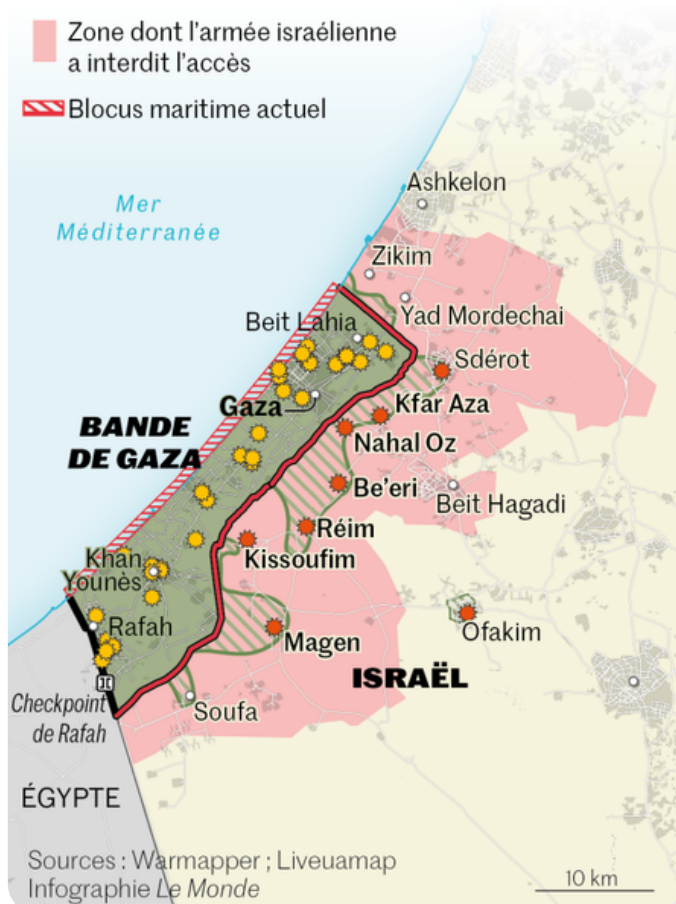
Le Hamas : En 1987 naît le mouvement islamiste issu du mouvement des frères musulmans fondé par le Cheikh Hamed Yassine ; son but est l'éradication de l'État d'Israël (comme indiqué dans sa charte fondatrice de 1988) qu'il ne reconnaît pas pour créer un État palestinien religieux.



Au risque de sacrifier la population gazaouie, le Hamas préfère perpétuer le conflit israélo-palestinien afin d'éviter la normalisation des deux États par de nouveaux partenaires d'Israël comme l'Arabie saoudite, élément déclencheur de l'attentat du Hamas du 7 septembre souvent considéré comme un 11 septembre israélien.

Situation au jeudi 12 octobre

-  Opération des combattants du Hamas, le 7 octobre
-  Principales localités attaquées
-  Frontières fermées par une barrière ou un mur
-  Bombardements israéliens au 12 octobre



Le 7 septembre, le Hamas lance une opération armée contre Israël. Environ 2500 roquettes sont tirées, le Hamas en revendique 5000 nommant cette abominable pluie meurtrière le “déluge d’Al-aqsa”. En réponse à cela, le système de défense Israélien Iron Dome –un système de défense aérienne d’une grande efficacité– a su épargner le territoire israélien de la majorité des tirs du Hamas. Puis, les forces armées du Hamas forcèrent la frontière Israélienne. En quelques heures de nombreuses brèches furent ouvertes à coups de tracteurs, de roquettes et les caméras détruites à l’aide de drones. Plus de 1200 combattants du Hamas ont ainsi pénétré l’État hébreu faisant plus de 1400 morts (dont 19 français) incluant au moins 250 personnes lors d’une Rave Party près de Gaza et des centaines d’otages ont été capturés.

En réponse à cela, le premier ministre Israélien Benjamin Netanyahu déclara : “Nous sommes en guerre” avant d’annoncer le souhait d’effectuer un siège de Gaza, décision unilatérale interdite par le droit international humanitaire. Une attaque terrestre de grande ampleur est alors imminente et Israël appelle la population gazaouie à migrer vers le Sud pendant que le Hamas demande à la population de ne pas partir en prétextant des routes trop dangereuses. Les civils sont utilisés. Se moquant de la valeur de la vie humaine, les membres du Hamas se protègent en se mêlant à la population, faisant subir à la population gazaouie un risque mortel. De son côté, Tsahal –l’armée de défense israélienne– accuse le Hamas d’entraver l’évacuation des civils. Ce sont plus d’un million de personnes qui sont concernés et 400 000 personnes soit plus de 15% de la population qui ont commencé à migrer vers le Sud, les routes sont souvent bloquées, les transports inexistants et ceux qui tentent de fuir en Égypte en passant par le passage de Rafah sont bombardés par Israël.



Un blocus total paralyse l’enclave contrôlée par le Hamas : plus d’eau potable, d’électricité ni d’accès à la mer et le nombre de morts dans ce vaste piège dépasse les 2600 dans une ville meurtrie de centaines d’obus.

Aidé financièrement par le jihad islamique palestinien ainsi que le Hezbollah (mouvement islamiste libanais) soutenu par l'Iran, le Hamas a récolté près de 100M de dollars en cryptomonnaies afin de renforcer ses arsenaux de guerre. Pendant ce temps, 70% des habitants à Gaza dépendent de l'aide humanitaire pour vivre les populations se réfugient dans les quelque 88 écoles des Nations Unies.



Les conséquences de ce drame touchent le monde entier (en quelques phrases) :

- Les États-Unis ont annoncé l'envoi du plus gros navire de guerre du monde en mer Méditerranée orientale afin d'aider les Israélien au cas où une offensive syrienne ou iranienne serait menée contre Israël.
- De nombreuses manifestations apparaissent de manière éclatée dans le monde soutenant Israël ayant subi l'attentat du Hamas puis les palestiniens civils bombardés sans cesse dans cette ville en proie au siège israélien.
- En France, le rassemblement des partis de gauche, dirigé par J.L. Melenchon, se divise à la suite d'un refus de condamnation de l'attentat du Hamas du 7 septembre par le groupe LFI .



ÉCOLOGIE



Une canicule tardive

Cet été, et même en ce début d'automne, la chaleur ne nous a pas quittés. Records de température battus, mois de septembre le plus chaud jamais enregistré avec 16,83°C de moyenne au niveau mondial, sécheresses de plus en plus sévères, incendies aux quatre coins du globe : 15,3 millions d'hectares brûlés au Canada, ville de Lahania totalement rasée par les flammes sur l'île de Maui à Hawaï, 7 % de Tenerife partis en fumée, incendies à Rhodes, en Sicile, dans les Pyrénées-Orientales, etc.

Ces épisodes caniculaires sont la cause de tout cela, des « mégafeux » comme on les appelle aujourd'hui, des sécheresses prolongées affaiblissant l'agriculture. En France, depuis le mois d'août 2003 considéré comme la première grande vague de canicule (15 000 morts), ces vagues de chaleur ne font que se répéter chaque été, mais on constate une accélération de ce phénomène depuis 2017, première année où des records de température sont largement battus (45,1°C à Marsillargues, Hérault, 44°C à Montpellier).

Ensuite, les vagues [épisodes] de canicule ont commencé à s'étendre dans le temps (de fin juillet à fin août en France l'été dernier), dans l'espace (dépassement régulier des 37°C à Paris et Strasbourg ces dernières années), et forcément prennent en vigueur [ou prennent de la vigueur] (48,2°C enregistrés à Jerzu, Italie, record européen).



SOURCE : METEOFRANCE

-Par Gabriel LM

Concernant l'année 2023, la grande particularité a été que les températures sont montées très tôt, dès juin, et ne sont pas totalement retombées encore à la mi-octobre, avec un mois de septembre au cours duquel les 30°C se sont régulièrement maintenus à Montpellier ; les épisodes cévenols automnaux habituels ne sont pas encore arrivés, alors que l'agriculture attend avec impatience de l'eau pour réhydrater les champs.



SOURCE : Le point

Cette canicule tardive inquiète, forcément, car au vu de l'évolution constatée depuis quelques années, on pourrait avoir des canicules encore plus fortes et longues alors qu'il est déjà compliqué de gérer celle-ci. De plus, ce dérèglement climatique crée des conditions météorologiques nouvelles dans tous les écosystèmes : certaines zones autrefois fertiles s'assèchent durablement et se désertifient (Sahel), affaiblissant encore l'agriculture.

SOURCE : DEPOSITPHOTO



Il semble que l'on rentre dans un cercle vicieux : l'effet de serre crée des conditions météorologiques affaiblissant l'agriculture, qui essayait de compenser en amenant des produits d'assez loin dont (leur) la production a probablement émis une quantité importante de CO₂, sans parler du transport qui en émet également, ce qui aggrave l'effet de serre. Des mesures ont été prises mais soit elles sont insuffisantes, soit il est trop tôt pour qu'elles aient un véritable effet (résultat? "effet", déjà répété souvent dans "effet de serre"). Les canicules tardives pourraient bientôt entrer dans notre quotidien, si elles ne l'ont pas déjà fait.

Cette dernière est indéniablement une des grandes victimes de ces canicules prolongées car, sans eau, les plantes ne peuvent pas pousser correctement, affectant la production de fruits et légumes qui devient donc trop faible pour l'autosuffisance. Pour remédier à ce problème, la solution est certes contre-productive mais est l'unique solution viable : l'acheminement de denrées alimentaires provenant certaines fois de l'autre bout du monde par porte-conteneurs ou par avion, ceux-ci produisant du CO₂, contribuant à l'effet de serre qui est la cause de ces canicules. Prenons l'exemple d'un pays comme le Brésil, producteur de ses aliments végétaux en créant des champs gagnés sur la forêt de l'Amazonie, surnommée « le poumon du monde » car les arbres absorbent le CO₂ émis et le transforment en oxygène par photosynthèse, mais forcément si des arbres sont coupés en masse, la transformation de dioxyde de carbone en dioxygène sera plus faible, ce qui aggraverait l'effet de serre.

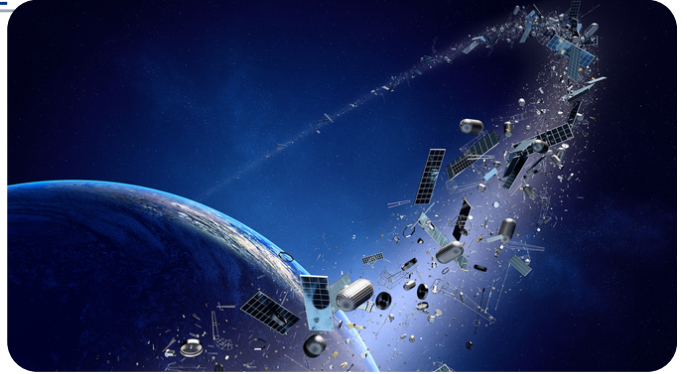


SOURCE : WEDEMAIN

Qu'en est-il des déchets dans l'espace

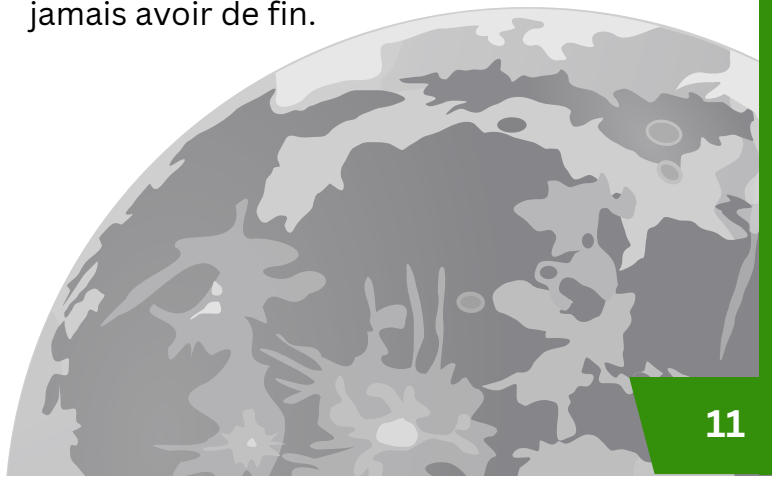
Lorette B

L'espace extra-atmosphérique est un espace qui attire la curiosité de beaucoup et beaucoup cherchent à l'explorer. Il est donc vrai que, de par son mystère, peu d'astronautes ont pu s'y rendre: pourtant, nous pouvons aujourd'hui constater une pollution remarquable dans l'atmosphère. Pourquoi ? Et à qui en attribuer la faute?



Depuis le début de l'exploration extra-atmosphérique en 1957 par l'URSS avec Spoutnik 1, l'espace se trouve de plus en plus rempli à cause de la mise en orbite d'éléments divers. L'atmosphère, quoique difficile d'accès, est donc exploitable et exploitée à son maximum par l'homme. Ce dernier utilise ainsi l'espace comme une sorte de poubelle, afin de se débarrasser d'objets qu'il y a créés et dont il n'assume pas la responsabilité une fois qu'ils deviennent périmés ou usagés. En effet, la plupart des déchets présents à ce jour dans l'espace sont des débris de satellites inactifs ou même, parfois, des satellites entiers. L'ensemble des 30000 déchets présents dans l'atmosphère haute et basse représenterait au total près de 10000 tonnes. Les déchets qui constituent la pollution spatiale actuelle sont appelés «débris spatiaux», notamment à cause de leurs tailles diverses causées par l'explosion de satellites et d'autres engins.

Le nombre de débris spatiaux ne cesse d'augmenter aujourd'hui, ce qui représente un danger croissant pour les satellites actifs dans l'atmosphère. En effet, ces derniers ne sont plus en sécurité à cause du trafic important dans l'espace. Ils se retrouvent donc dans des positions difficiles car ils doivent manœuvrer pour éviter des collisions avec les déchets. Il est vrai que des collisions entre des objets errants et des fusées abritant des astronautes en vol international représentent de grands dangers pour la sécurité des professionnels, mais provoquent également un nombre exponentiel de débris supplémentaires. Ce phénomène devient ainsi un cercle vicieux, théorisé par un astrophysicien nommé Kessler et qui a donc étudié le «Syndrome Kessler», selon lequel deux objets errants qui entrent en collision créent une profusion de débris, qui à leur tour entreront en collision, créant ainsi de nouveaux débris, et ainsi de suite, sans jamais avoir de fin.



Si ces déchets ont une vie infinie dans l'espace, comme nous le montre le Syndrome de Kessler, comment débarrasser l'espace de ces déchets? La plupart des engins en orbite se trouvent entre 3000 et 10000 km d'altitude, et peuvent donc facilement s'évaporer naturellement dans l'atmosphère, lors de leur chute liée à leur inactivité. Cette technique se nomme «technique de rentrée atmosphérique» et elle est une des solutions permettant l'évacuation des déchets spatiaux. Or cette technique entraîne quelques doutes, notamment autour de la sécurité car il n'y a pas d'exactitude sur le moment de leur destruction «naturelle». Concernant les éléments en orbite haute, aussi appelée orbite géostationnaire, qui s'occupent, par exemple, de la télévision, des communications, des réseaux téléphoniques ou de l'observation météo, l'évacuation se montre beaucoup plus compliquée. Et ainsi, en cas de collisions, cela nous impacterait et bouleverserait le quotidien de l'humanité moderne qui dépend de la technologie.



A l'avenir, comment gérer cette pollution de l'espace extra-atmosphérique ? Pour le moment, la pollution de l'espace ne pose qu'un problème qui reste encore mineur, car elle n'empêche pas l'exploration de celui-ci par les puissances. Mais à long terme, les débris représenteraient une menace pour l'utilisation de l'espace. Depuis quelques années déjà, des entreprises privées remplacent les États dans la conquête spatiale et utilisent l'espace comme leur aire de jeux et non comme une zone de recherche pour le bien commun. La pollution créée par l'exploitation de l'espace par les compagnies privées devient de plus en plus importante. Et cela va vers une augmentation puisque ces acteurs privés du «New Space» deviennent de plus en plus influents. Le plus connu est évidemment Elon Musk, qui utilise l'espace comme un lieu commercial et cela depuis 5 ans car c'est bien en 2018 que le milliardaire a envoyé une voiture Tesla dans l'espace. Cette dernière y est toujours et cette initiative a des répercussions sur la pollution spatiale, mais aussi sur le réchauffement climatique. Cependant, les acteurs privés ne sont pas les seuls responsables des nombreux débris spatiaux. En effet, depuis quelques années, les puissances étatiques expérimentent la destruction de leurs propres satellites par des missiles qui leur appartiennent aussi. Ces expériences produisent évidemment des débris dans une quantité phénoménale.

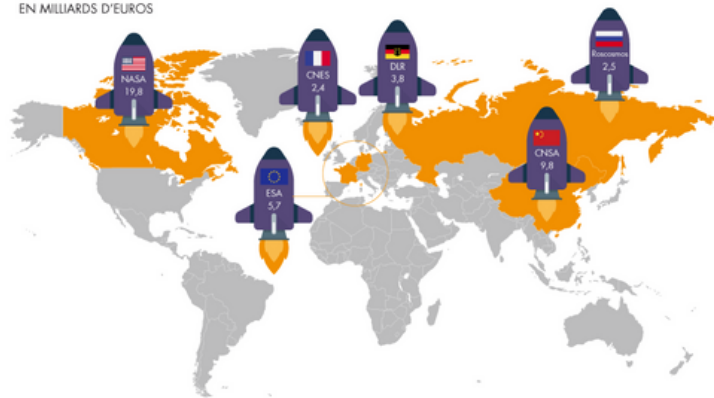


Pourtant, certains États cherchent, contrairement à d'autres, à éviter la pollution spatiale, comme les États faisant partie du projet international de l'ISS. La fin de la Station Spatiale Internationale est prévue pour 2030. Mais comment comptent-ils en disposer ? Une bonne nouvelle, ils ne la laissent pas dans l'espace mais ils vont la faire chuter sur Terre. Évidemment, elle n'atterrira pas chez nous ni même à proximité, mais plutôt dans un endroit désert, lors d'une chute contrôlée, un moyen d'éviter la pollution spatiale.



PLUS GRANDES AGENCES SPATIALES AU MONDE PAR BUDGET

EN MILLIARDS D'EUROS



Source : lafinancepourtous.com d'après Agences spatiales



Toutes les puissances spatiales sont responsables de l'espace extra-atmosphérique, mais les États ou les entreprises privées du New Space s'approprient cet espace et le polluent comme ils polluent la Terre. Il est donc temps que les choses changent car il faut faire de l'orbite un endroit viable et propre.

SONDAGE INSTAGRAM

Halloween est-elle une fête commerciale désormais ?

Oui à 87%

Non à 17%

ARTS ET CREATIONS



Le règne animal

de Thomas Cailley

Samedi 7 octobre, 19 : 21.

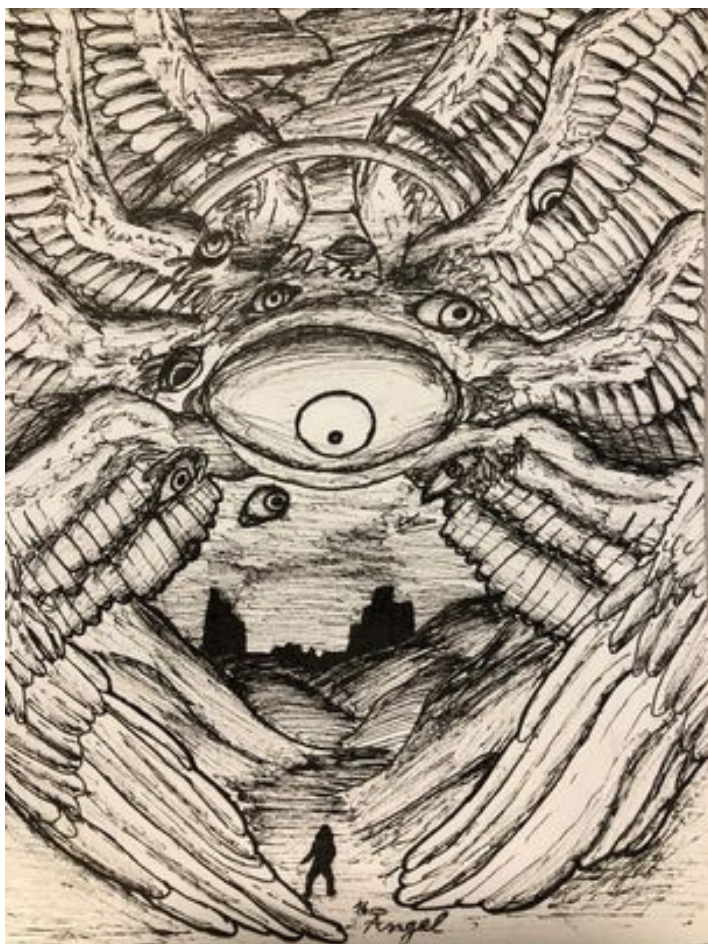
Nous jouons des coudes pour nous frayer un chemin à travers la foule qui bourdonne et piétine dans le hall du Diagonal. Ce soir, on y projette *Le règne animal*, le dernier film de Thomas Cailley, neuf ans après son premier long métrage. Je lève les yeux, vois l'affiche. Semblable à un tableau du Douanier Rousseau, les têtes des acteurs principaux percent à travers d'épais buissons : Romain Duris (qu'on ne présente plus) et Paul Kircher : étoile montante du cinéma français (bouleversant l'an dernier dans *Le lycéen*). Relecture rapide du synopsis : « Une dystopie où une étrange mutation change les gens en animaux, nous plongeant dans une puissante crise familiale ». Nous sommes intrigués. Salle bondée. Les lumières s'éteignent. Les chuchotements s'étouffent. Noir.

Deux heures plus tard, nous sortons du cinéma, conquis : voilà de quoi réconcilier le grand public avec le cinéma français ! Film à gros budget, cette émouvante dystopie propose une hybridation réussie entre le cinéma d'auteur à la française et le blockbuster hollywoodien. Car, si les effets spéciaux sont visuellement époustouflants, il n'est jamais question ici d'ornements racoleurs servant à impressionner à tout prix le spectateur. Les techniques employées par le cinéaste, mêlant effets pratiques et effets numériques sans jamais utiliser de fonds verts, permettent de ne pas tomber dans la bouillie numérique que l'on rencontre habituellement dans le cinéma américain, en restant au service de la narration et du réalisme. De magnifiques scènes d'une esthétique prenante transportent le public à travers un scénario qui ne se réduit pas à une simple proposition dichotomique opposant les partisans des humains ayant subi une mutation et ceux qui réclament un éloignement et un enfermement de ces « créatures » loin des villes, dans des centres médicalisés aux allures de prisons, révélant l'incompétence totale de la société à s'adapter aux personnes aux besoins divergents.



Un être humain-muté en animal perd-il toute humanité ?

Rejetées à la marge d'un monde bétonné, bruyant, brutal, les personnes atteintes de la mutation retrouvent le lien perdu avec la nature dont la représentation questionne notre aptitude à vivre ensemble. C'est donc sur un fond de procès à la fois de l'anthropisation du monde et de l'incapacité de notre société contemporaine à inclure toutes les différences, que le film déroule un scénario sensible qui nous invite avec délicatesse dans l'intimité d'une famille déchirée.



Dessins du Inktober

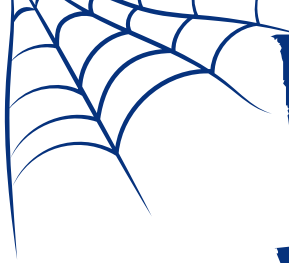


Dessins réalisés par



ARTICLES CULTURELS





LES ORIGINES D'HALLOWEEN



Par Anna VALENTIN

À l'origine, Halloween était une fête celte et gauloise, appelée fête de Samhain. Elle était pratiquée surtout en Irlande et en Grande Bretagne et remonte à plus de 2500 ans. Halloween veut dire «All Hallows Eve» ce qui signifie en français «la veille de tous les saints» en référence au fait qu'elle soit fêtée la veille du 1 novembre, c'est à dire le jour de la Toussaint.

Mais alors pourquoi exactement le 31 octobre?

En réalité, à l'époque les Celtes n'avaient pas de dates fixes pour les grandes fêtes comme celle de Samhain.

Leur calendrier étant lunaire et non solaire et la fête de Samhain devant être célébrée un soir de pleine lune, ils se basaient sur celles-ci. De plus, le calendrier celte ne comptait que 2 saisons (l'été et l'hiver) ; la fête de Samhain permettait aussi de célébrer le passage de l'une à l'autre.



La fête de Samhain

La fête de Samhain, qui se traduit littéralement par «fin de l'été», était une fête étendue sur 7 jours, 3 jours avant et 3 jours après la pleine lune qui se trouvait être, selon les celtes, la nuit la plus longue de l'année durant laquelle les morts venaient rendre visite aux vivants. La fête de Samhain était donc en quelque sorte destinée à créer des passerelles entre les deux mondes. Cette fête sacrée était obligatoire pour tous sous peine de «châtiment divin». Lors de cette fête avaient lieu des festins (dont des offrandes pour apaiser les «esprits errants»), des chants et des jeux rituels mais aussi des sacrifices. Un des rituels les plus importants était celui du feu nouveau : le «feu sacré de Samhain» était allumé lors des célébrations puis tous les feux des foyers devaient être éteints et plus tard être rallumés par les druides avec les cendres de ce «feu sacré» afin de célébrer l'année à venir et protéger la maison des esprits. Cela représentait aussi l'espoir d'une année prospère et d'un hiver clément. C'était aussi l'occasion pour les druides de faire des prédictions pour l'avenir.



L'arrivée de la fête d'Halloween dans le monde

Lors de la christianisation des peuples celtes, les chrétiens ont décidé de laisser aux celtes certaines de leurs coutumes afin de faciliter leur conversion au christianisme. C'est pour cela que, quand en 837 le pape Grégoire III inscrit la fête de la Toussaint le 1er novembre dans le calendrier liturgique, la fête d'Halloween est inscrite la veille, c'est à dire le 31 octobre. C'est aussi lors de la christianisation que de nouvelles coutumes font leur apparition comme la prière pour les défunts.

L'Amérique est un pays connu de nos jours pour ses fêtes d'Halloween largement célébrées même si cette célébration n'en est pas originaire.

En effet, ce sont des immigrants Irlandais qui ont apportés avec eux la tradition d'Halloween aux États-Unis, pour que cette fête traditionnelle prenne quelques temps plus tard, une tournure plus commerciale.

C'est alors qu'Halloween devient une «partie incontournable de la culture populaire américaine» et qu'elle se popularise, tout particulièrement grâce aux médias et au cinéma avec certains personnages incontournables comme Dracula ou Frankenstein.

Le saviez vous?

La citrouille que l'on connaît tous comme le symbole d'Halloween était à l'origine un navet ! Ce changement est surtout une question de facilité car la citrouille était plus facile à trouver aux moments des fêtes d'Halloween en Amérique. C'est aussi elle qui a donné sa couleur orange à la version d'Halloween que nous connaissons aujourd'hui.

Cette célébration n'était pas seulement une fête sacrée, c'était aussi un événement politique, militaire et commerciale car des contrats entre certains chefs pouvaient s'y établir. Certaines coutumes que l'on retrouve encore aujourd'hui existaient déjà il y a 2500 ans comme celle des costumes, et oui ! Les celtes se déguisaient déjà pour faire peur aux esprits ! Depuis de nombreux siècles, la fête d'Halloween a bien changé. Si certains fondements de celle-ci ont perduré jusqu'à nos jours, nombreux sont ceux qui ont disparus et ceux qui ont été ajoutés au fil du temps et de l'évolution de cette célébration.



HALLOWEEN DANS DIFFÉRENTS PAYS DU MONDE



Eden Bigot

Halloween est une fête réputée mondialement, elle se célèbre le 31 octobre. Mais attention à ne pas la mélanger avec la Toussaint le 1er Novembre. L'une célèbre les créatures mystiques (comme les sorcières, vampires...), alors que pour l'autre, on prie pour les défunts qui reviendraient ce jour-là.



Halloween à SAN SALVADOR
SOURCE : estrategiaynegocios.net

Dans certains pays comme le États-Unis ces fêtes sont incontournables mais dans d'autres comme la Thaïlande elles n'existent tout simplement pas ou sont même interdites comme en Russie (en 2019).

Pour les célébrations d'Halloween que nous connaissons, les gens se déguisent, se font peur, se promènent, décorent leurs maisons. Mais surtout, ils font du porte-à-porte pour récolter des bonbons.

Pour celles de la Toussaint, je vais vous présenter ici leurs coutumes. Bon voyage...

Dans certains pays comme le États-Unis ces fêtes sont incontournables mais dans d'autres comme la Thaïlande elles n'existent tout simplement pas ou sont même interdites comme en Russie (en 2019).



SOURCE : EUROPE 1



Halloween à SAN SALVADOR
SOURCE : estrategiaynegocios.net

San Salvador

La Calibiuza à Saint Salvador, c'est la fête des morts donc la Toussaint mais elle n'a rien d'une fête religieuse. En effet les habitants se déguisent en légendes locales telles que : la Siguanaba (une femme à tête de cheval) , les âmes de chagrin, le juge de minuit, le Cépitao (un être joufflu qui mange des cendres et porte un grand chapeau), la Llorona, les pères sans tête, les anges et le Cadjo (une créature effrayante, d'un autre monde en forme de chien noir).

Au Brésil aussi il existe un petit être de ce genre Saci Péréré un petit démon, esclave noir unijambiste vêtu de rouge et coiffé d'un bonnet; il fume une pipe et à des pouvoirs magiques.

C'est un peu le carnaval d'automne version monstre : des chars de fortune, et des déguisements pour finir par un buffet.

Arabie saoudite

Je suis allé interroger Mr Baba-Kouya pour récupérer des informations complètes. Dans les pays arabes pendant cette période de l'année nous pouvons retrouver des marques de cette fête dans les rues « On observe néanmoins une certaine réticence de la part des citoyens » en effet les cultures très conservatrices « estiment que cette fête païenne n'a pas sa place dans la culture arabo-musulmane. » Mais le bénéfice budgétaire font que même en Arabie Saoudite on commence à célébrer cette fête.



Halloween en Arabie Saoudite
SOURCE: Courrier international

Mexique

Lors de cette célébration l'expression « danser sur la tombe » peut prendre sens. En effet la fête des morts est bien plus joyeuse que l'on pourrait penser. Bien que les festivités soit répartie du 31 octobre au 2 novembre on célèbre la Toussaint.

Pour une fête réussie un mexicain doit décorer sa maison et son autel familial avec des offrandes telles que :

- des bougies,
- des cempasúchil (fleurs orange),
- des photos .
- des banderoles,
- des sucreries,
- de l'encens.

Encore une fois le porte à porte est présent mais il serait question de chant religieux et de prières pour récupérer des sucreries.

Pendant cette fête, les morts pourraient revenir sous forme de fantômes ou d'âmes sur Terre, guidés par les fleurs disposées en chemin par les habitants. Généralement, ils font le trajet jusqu'au cimetière de leur proche pour faire la fête. Dans certains villages, les habitants ont l'habitude de laver les os et de les exposer.



Halloween au Mexique
SOURCE: NUEVO MONDO



Madagascar

Pour la « Famadihana » tout les 7 ans, certains villages ont pour coutume de déterrer la dépouille des morts, les envelopper dans du linge propre. Ainsi un énorme défilé est organisé entre morts et vivants.

Chine et Japon

Le festival des « fantômes affames » et « lanternes d'Obon » se passe dans ces deux pays. Tout d'abord il se célèbre pendant 1 mois à partir de juillet. Le festival est vraiment pris au sérieux par les habitants. Ce jour serait celui où les âmes perdues n'ayant pas reçu de sépulture correcte, reviennent hanter les rues. Elle apparaissent sous une forme maléfique, leur cou est de la taille d'une aiguille selon les croyances chinoises.



A la fin du festival du coté chinois, les familles mettent à l'eau des lanternes en forme de fleur de lotus pour guider les âmes perdues vers l'au-delà. Lorsque les lanternes s'éteignent, cela signifie que les morts ont achevé leur voyage.

Au japon les lanternes sont jetées à la mer et de grands feux de joie sont allumés, on danse le Bon-odori. Les feux de joie et les lanternes permettent aux esprits de passer dans l'au-delà.



DANS LE MONDE²

Dans cet article, nous nous intéresserons aux traditions en lien avec la fête d'Halloween dans différents pays européens ainsi qu'aux États-Unis. *Par Cydippe Brachet*

HALLOWEEN EN EUROPE

Halloween trouve son origine en Irlande au XIX^{ème} siècle. La fête était un moyen pour les Irlandais de démontrer leur respect pour les défunts et autres forces surnaturelles.

“L'autre monde” était inquiétant, et la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre était le symbole de la rencontre de ces deux mondes. Ainsi, les enfants se promenaient, sans déguisement particulier mais avec des « lanternes végétales ». Ils portaient à bout de bras un légume, le plus souvent un navet ou une betterave, qu'ils creusaient afin de former des yeux et une bouche. Une bougie était ensuite placée à l'intérieur. De plus, c'est en Irlande que s'initie la légende de Jack O'Lantern. Cette légende conte l'histoire d'un ivrogne malintentionné passant un pacte

avec le diable. Il fut condamné à errer pour l'éternité, muni d'une braise donnée par le Diable, placée dans une lanterne de fortune faite d'un navet creusé. Aujourd'hui, l'Irlande accorde toujours une importance capitale à cette célébration. De nombreux festivals grandioses et des concerts divers sont organisés pour l'occasion, notamment dans la ville de Derry, mondialement connue pour ses festivités lors de cette fête.



SOURCE : l'officiel des spectacles

La Sicile ne considère pas la mort comme un sujet tabou, Halloween est alors l'occasion pour les Siciliens de célébrer leurs défunts. Cet hommage a lieu dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, les enfants reçoivent au pied de leur lit des cadeaux “offerts par les morts”. Ces présents sont généralement des friandises et des biscuits. Cela permet aux enfants de se sensibiliser à la mort de manière ludique, tout en gardant en mémoire l'importance de se souvenir et d'exprimer de la gratitude envers ceux qui ne sont plus là. À Palerme, beaucoup de Siciliens se rendent aux catacombes dei Capuccini. Ces catacombes sont le sanctuaire de plus de 8000 momies et squelettes d'habitants morts entre le XVII^e siècle et le XIX^e siècle. Cette coutume est ainsi un moyen pour les locaux de se souvenir de leurs ancêtres.

Seelenwoche, la Semaine de toutes les âmes, a lieu du 30 octobre au 8 novembre en Autriche. C'est l'occasion pour les Autrichiens de rendre hommage à leurs proches décédés. La tradition veut que des offrandes soient faites pour les morts. Ainsi, pendant la nuit, ils laissent du pain, de l'eau et une lampe allumée pour que les morts retrouvent leur chemin vers leur famille.

Une grande fête traditionnelle est organisée tous les ans en Autriche dans la région du Retzer Land : la fête des citrouilles. Un lieu où chacun peut déguster des spécialités régionales à base de citrouille.

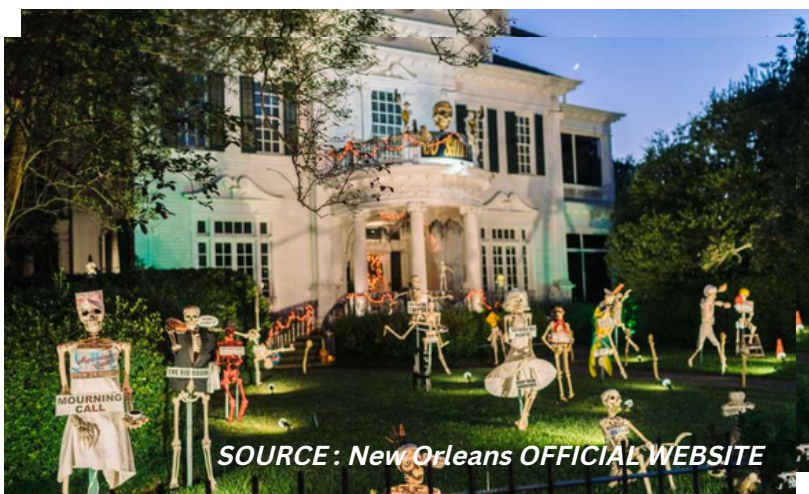
DANS LE MONDE₂

Dans cet article, nous nous intéresserons aux traditions en lien avec la fête d'Halloween dans différents pays européens ainsi qu'aux États-Unis. Par Cydippe Brachet

HALLOWEEN AUX ÉTATS-UNIS

Nous avons recueilli le témoignage de Ann, qui a vécu son enfance et une partie de sa vie active aux États-Unis et qui habite maintenant en France depuis près de 15 ans. Chaque année Ann tente de reproduire « la magie d'Halloween » pour ses enfants. À cette occasion, elle organise une grande fête. Elle organise de nombreux jeux typiques, qu'elle adorait enfant. Ann aime la fête d'Halloween et celle-ci occupe une place importante dans son cœur. Elle se souvient qu'enfant elle adorait se déguiser avec ses amis et sortir dans les rues du voisinage chercher des bonbons et faire le « trick or treat ».

Son petit village au fin fond de la Géorgie se retrouvait métamorphosé à l'approche de ces événements; chaque maison était décorée, des activités avaient lieu dans le village, notamment pour « sculpter des citrouilles » ou encore décorer l'école et la mairie. Halloween fait entièrement partie de la culture américaine. Ainsi, les Américains lui accordent une grande importance et sont très méticuleux dans les préparatifs de la fête. Par exemple, à La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, le vaudou est au centre des célébrations. Au moment d'Halloween, la ville plonge dans une ambiance mystique le temps d'un week-end. Les habitants couvrent leurs balcons de toiles d'araignées. Des marchés d'objets étranges sont organisés un peu partout. Des monstres et sorcières déambulent joyeusement dans les rues. La musique vaudou est aussi à l'honneur dans les bars.



Vieilles gens



CLUB MUSIQUE

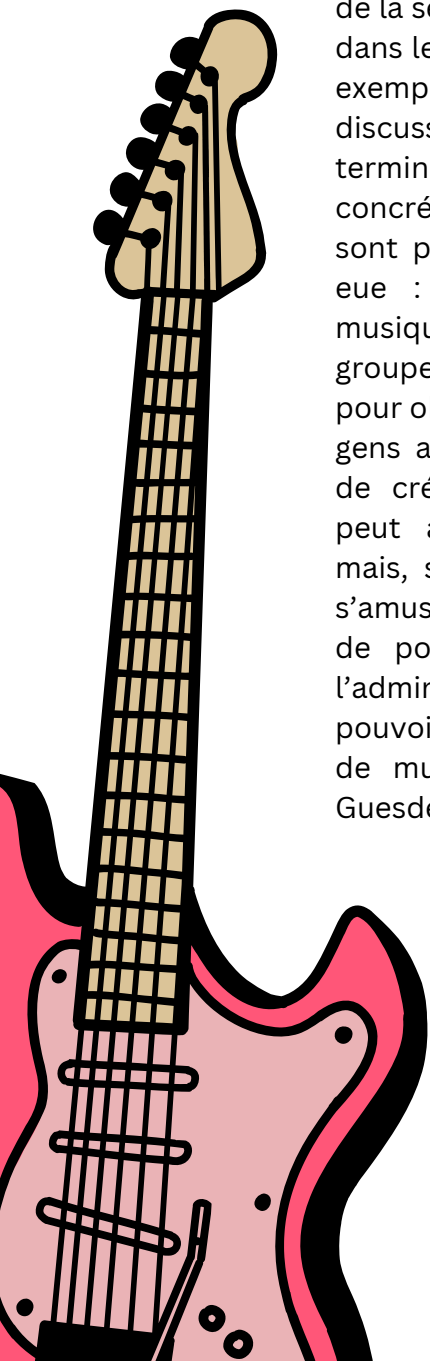
Par Alex Gabelotaud

Au sein du Lycée Jules Guesde, on trouve de nombreux élèves talentueux : des sportifs de haut niveau, des artistes dessinateurs, mais aussi et surtout, des artistes musiciens. Ces élèves trouvent habituellement des moyens d'exprimer leur talent pour la musique lors de représentations, dans le cadre de la section internationale, ou dans le cadre de la chorale par exemple. À la suite de longues discussions, un groupe de terminales a décidé de concrétiser une idée qu'ils ne sont pas les premiers à avoir eue : créer un groupe de musique dans le lycée. Ce groupe d'élèves de terminale a pour objectif de rassembler les gens autour de leur musique, de créer un espace où l'on peut apprendre, s'améliorer, mais, surtout, se détendre et s'amuser. Ils ont donc décidé de porter ce projet devant l'administration, afin de pouvoir créer le premier club de musique du Lycée Jules Guesde.

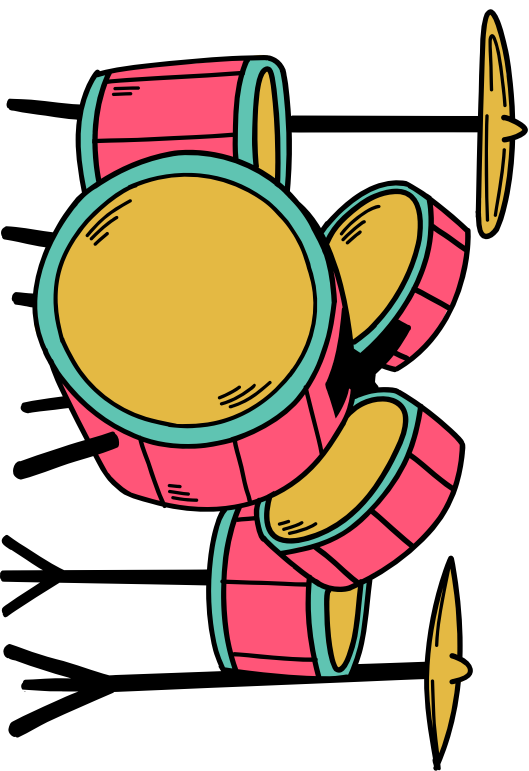
Différentes problématiques se sont posées, comme trouver une salle où jouer sans déranger d'autres cours, pouvoir stocker les instruments durant la journée, trouver un professeur encadrant ou encore avoir un horaire où tout le monde peut être présent. Avec le soutien de la vie scolaire, mais surtout avec la détermination des élèves organisateurs, tous ces problèmes ont pu être résolus. L'horaire convient désormais à tout le monde, et des arrangements ont pu être faits pour ceux à qui ça ne convenait pas ; une salle a été mise à disposition et servira uniquement pour le club de musique, les instruments pourront y être stockés durant la semaine et Mr Picat, professeur d'histoire-géographie, est désormais le professeur encadrant du club de musique.

Aujourd'hui, le club de musique se réunit toutes les semaines, avec différents groupes pour chaque semaine. Il règne, lors de ces deux heures hebdomadaires, une ambiance détendue, mais surtout très positive. Chacun écoute les conseils des autres, personne n'est au-dessus des autres, tout le monde peut évoluer grâce aux conseils des autres (remplacer par : de tous), et chaque personne présente passe un bon moment, tout en pouvant apprécier la musique.

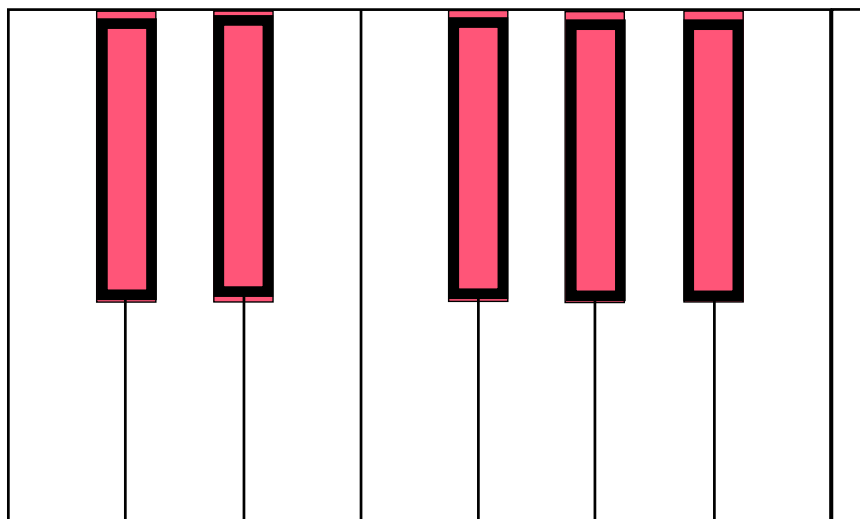
Les séances se déroulent dans le calme et la bonne humeur, commençant par les accordements d'instruments, puis chaque musicien prend le temps de voir avec qui il ou elle souhaite jouer pendant la séance, sur quel projet il ou elle va avancer. Différents petits groupes se sont formés, afin que les gens puissent travailler sur des morceaux qui leur plaisent, et ce dans l'optique d'une représentation de fin d'année.



Ce club de musique permet également de rassembler des gens (remplacer par : personnes), des gens (remplacer par : issues) de différentes classes, et renvoyant à différents genres, différents âges, différents horizons, et tout ça (remplacer par : et ce) autour d'une passion commune pour la musique. Cela montre la pouvoir que peut avoir la musique. Aujourd'hui, dans le lycée, des gens qui ne s'étaient jamais parlé auparavant, qui n'évoluaient pas dans les mêmes groupes d'amis, se retrouvent, deux heures par semaine, afin de partager des moments agréables, pour construire quelque chose, ensemble.



On pourrait donc dire que l'objectif est réussi (remplacer par : atteint) pour les créateurs (remplacer par : initiateurs) du club, qui cherchaient à créer un espace positif où chacun puisse s'exprimer. Ce club est une addition (remplacer par : ramification) nouvelle au lycée, mais on peut tout de suite imaginer la place qu'il pourra prendre, en se développant, pour apporter du bonheur et de la détente aux élèves, pour leur apporter (remplacer par : fournir) un espace rien qu'à eux pouvant leur permettre de se sentir libre, et, surtout, eux-mêmes, tout en leur permettant de pratiquer leur passion.



MUSIQUE

ET

**Directrice de
publication :**

Lili-Charlotte Pianello

Rédactrice en chef :

Lili-Charlotte Pianello

**Co-rédac.teur.trices
en chef :**

Aïna Gibelin

Adèle Choppé

Rédacteur.rices :

Nils Oriard

Gabriel LM

Lorette B

Naomi Weill

Anna Valentin

Eden Bigot

Cy dippe Brachet

Alex Gabelotaud



Éditeur en chef

Malo Jouët

équipe d'édition :

Marie Milhau

Sarah Wloczyniak

Lili-Charlotte Pianello

Audrey Auteroche

Malo Jouët

Dessinatrice de la couverture:

Olivia

Dessinateur :

Xephinn

Contributeur.rices :

Mme Fortin, professeure de lettres

Mme Alberti, professeure de lettres

M. Borrás, professeur de lettres

Mme Peguet, CPE

Mme Velay, professeure documentaliste

ak, close by, or
vay.
ey Longville.
ed car park (GR
with map. "GP"
ome of these and
hen ascend the
you meet a sign
ead, half right,
, to (in quick
otpath and over
oint; do not cross;

ntbridge. There is
his southern bank,
have been visited

